

Roche et Raucourt, le 5 juin 2025

Benoît Cavalier
4bis route du Moulin de Tharey
70180 - Roche et Raucourt

À l'attention de la commission d'enquête

Mr Eric Keller, Président

Mr Jean-Francis Roth, membre titulaire

Mr Serge Bianconi, membre titulaire

70180 Roche-et-Raucourt

Objet : Opposition à l'installation de 5 éoliennes dans les bois communaux de Roche-et-Raucourt

Messieurs,

En réponse à l'enquête public en objet, je vous prie de noter mon entière opposition à l'installation de cinq éoliennes dans les bois communaux de Roche-et-Raucourt. Cette opposition est fondée sur des arguments scientifiques et environnementaux que je me permets de rappeler et porter à votre attention.

1. Impact sur la biodiversité :

Les bois communaux de Roche-et-Raucourt abritent une biodiversité encore riche, mais fragile. L'installation d'éoliennes entraînera ipso-facto une perturbation des habitats naturels de nombreuses espèces, notamment les oiseaux et les chauves-souris, qui sont particulièrement sensibles aux collisions avec les pales des éoliennes (déjà souligné dans l'étude BIOTOPE). Des études ont montré depuis bien longtemps que les éoliennes causent des perturbations significatives dans les écosystèmes locaux, entraînant une diminution de la population de certaines espèces (Avian Collisions with Wind Turbines - Erickson et al., 2001).

En particulier les espèces présentes observées à proximité: hulotte, héron cendré, aigrette et cigogne seront mises en danger.

A l'heure où le gouvernement vient de lancer une concertation "Agir pour restaurer la Nature" (<https://restaurer-la-nature.biodiversite.gouv.fr/>) dont la forêt est un des chapitres, il est

totallement incongru de vouloir industrialiser des bois communaux en implantant en plein milieu des éoliennes qui impactent directement la biodiversité. Il faut rester cohérent; surtout qu'il existe bien d'autres alternatives d'emplacements, notamment le long des autoroutes ou sur des friches industrielles,... sans rajouter de l'artificialisation de sols forestiers.

Le rapport MRAe est à ce sujet très clair: " étudier impérativement des scénarios de sites alternatifs, a minima à l'échelle intercommunale, en comparant leurs impacts sur l'environnement et en recherchant un éloignement des forêts et des lisières boisées, le projet présenté étant à l'encontre des préconisations européennes et françaises notamment vis-à-vis de la protection des chauves-souris et par ailleurs très impactant pour le paysage au regard notamment des effets cumulés".

2. Déforestation et fragmentation des habitats :

La construction d'éoliennes nécessite la déforestation de surfaces loin d'être minimales, contrairement à ce qu'indique Valeco. Outre l'emplacement de chaque éolienne placée à distance de chacune d'elles, il faut aussi compter les chemins d'accès pour acheminer les matériaux et notamment les pales auxquels il faut ajouter le raccordement au poste de distribution Enedis, pas encore déterminé, avec son lot de lignes HT. Toutes ces surfaces contribuent à la fragmentation des habitats naturels. La conséquence est une perte de biodiversité et une perturbation des écosystèmes forestiers. La fragmentation des habitats isole les populations animales, réduisant ainsi leur capacité à se reproduire et à survivre (Effects of Habitat Fragmentation on Biodiversity - Fahrig, 2003).

La forêt contribue largement à baisser la température ambiante par évapo-transpiration (2 à 3° C). C'est un bénéfice essentiel pour l'environnement à la fois pour les humains et pour les végétaux, en particulier pour les arbres qui souffrent déjà du stress thermique et de la sécheresse. Créer des clairières pour chaque éolienne va augmenter ce stress et la mortalité des espèces les plus fragiles, comme par exemple, le robinia pseudoacacia.

Voir <https://youtu.be/UFqMMxokrGI?feature=shared>

La fonction écologique de l'arbre et de la forêt est reconnue depuis le 18ème siècle. Celle-ci bénéficie de la Loi relative à la gestion, à la valorisation et à la protection de la forêt (1985). La réalisation de ce projet constituerait un préjudice écologique certain pour la commune et les riverains. Alors qu'il est demandé à nos agriculteurs de replanter des haies, d'éviter la déforestation, qu'il est reconnu que les forêts constituent une parade efficace contre le réchauffement climatique, il devient plus que jamais critique de préserver toutes nos surfaces forestières existantes. Voir <https://youtu.be/8hQU217Dcq0?feature=shared>

La compensation légalement obligatoire par reboisement, malheureusement, ne permet pas de recouvrer les qualités perdues par déboisement (où reboiser ? quelles essences ? combien

d'années avant de retrouver le même nombre d'arbres à maturité ?). Ce pis-aller n'est là que pour se donner bonne conscience, sans vraiment effacer les dommages.

3. Impact sur le paysage et l'économie locale :

Les bois communaux de Roche-et-Raucourt sont un lieu de détente et d'intérêt général pour de nombreux visiteurs locaux ou touristes : promeneurs, chasseurs de gibier, chasseurs de champignons, VTTistes,... Ils représentent une ressource économique pérenne et significative de la commune. Les habitants peuvent aussi bénéficier de l'affouage (43 affouagistes en 2022 sur une quarantaine de familles). Il convient donc de préserver ces surfaces de toute agression industrielle et en maintenir l'exploitation raisonnée.

L'installation d'éoliennes altérera le paysage naturel et réduira l'attrait touristique du lieu par la pollution visuelle. Des études ont montré que les éoliennes entraînent un impact négatif sur la perception du paysage et sur le tourisme (Social Barriers to Renewable Energy Landscapes - Pasqualetti, 2011). Les sites éoliens en production, en cours d'installation, ou en cours d'instruction sont déjà très nombreux, conduisant à la saturation du paysage : parc éolien des Argillières, parc de la Roche 4 rivières, parc de Renaucourt, parc de Tincey-Montrebeau, parc Les Petits Bois...152 éoliennes dans 23 parcs sur un rayon de 25 km! Voir le lien ci-dessous (temps de réponse lent, ne pas hésiter à attendre):

<https://stat-fmr.github.io/eoliennes-360/?lat=47.616770571692626&lon=5.703660707504525&radius=25&poitype=CAI&wheel=5>

La valeur foncière des habitations subira une décote (pouvant aller jusqu'à plus de 20%, https://www.courdecassation.fr/en/decision/65f1519728057200093c4429?search_api_fulltext=%22193%22%20%22Code%20civil%22&judilibre_juridiction=ca&op=Rechercher%20sur%20judilibre&previousdecisionpage=0&previousdecisionindex=8&nextdecisionpage=1&nextdecisionindex=0&page=0) alors que le revenu moyen des habitants est déjà modeste, voire très modeste (2559ème sur les 3694 villes et communes de la région Bourgogne Franche-Comté - INSEE, 2022). Pourquoi stigmatiser encore plus les campagnes les plus pauvres, alors que ces projets sont absents dans les communes les plus riches ? C'est ajouter un critère discriminant insupportable.

Valeco met en avant des retombées potentielles pour la commune de 190 000€ par an. Cependant c'est assez trompeur car la commune verra dans le même temps sa dotation aux collectivités diminuer au vu de l'augmentation de son revenu. Le gain net sera certainement bien moindre, surtout dans un contexte d'économie budgétaire que recherche actuellement le gouvernement.

J'ajoute que, si d'aventure, le projet venait à se réaliser, la provision par éolienne pour démantèlement en fin de vie proposée par Valeco (140 000€) est loin de satisfaire la réalité. Les

sommes constatées par éolienne varient en moyenne de 532 000\$ aux USA (<https://www.americanexperiment.org/it-costs-532000-to-decommission-single-wind-turbine/>), 700 000€ en Allemagne (<http://ruhrkultour.de/teure-hinterlassenschaften-die-rueckbaukosten-von-windraedern/>), à 400 000€ minimum en France (voir devis Cardem <https://ventsetterritoires.blogspot.com/2016/11/2014-une-eolienne-detruite-lexplosif.html>), HORS suppression des massifs en béton.

Qui paiera la différence ? Les habitants de la commune au travers des impôts locaux ? La communauté de communes ? La région ? Il est fort à parier que le béton ferrailé des fondations restera dans nos sols forestiers à jamais, tout comme celui des blockhaus des 2 dernières guerres mondiales que chacun peut encore "admirer". Il est d'ailleurs assez courant pour les installateurs de bétonner le socle un peu plus profondément dans le sol, afin de s'affranchir de son excavation (pourtant imposée par la Loi) lors du décommissionnement en recouvrant le tout d'un mètre de terre végétale. Le peu de bénéfices attendu sera vite englouti rien que par le démantèlement.

4. Transition énergétique et environnement, quelle priorité ?

En dehors des nuisances locales des éoliennes que nous subissons on peut s'interroger sur les priorités que le changement climatique nécessite dans notre région agricole, tournée vers la Nature.

D'un côté, un projet de re-naturation d'une section du Vannon est en-cours (Biotec https://doc-oai.eaurmc.fr/cindocoai/download/DOC/13763/2/2040213_diag_Biotec_Vannon.pdf 5000Ko), et de l'autre côté, on va dénaturer les bois du village ? Où est la logique ?

Ainsi ces socles bétonnés, déjà mentionnés, perturbent l'infiltration des eaux de pluie dans les nappes phréatiques en artificialisant le sol d'un milieu particulièrement propice à la filtration et l'alimentation des aquifères. Dans le même temps nous observons des sécheresses de plus en plus fréquentes auxquelles il faut faire face. Quelle est la priorité la plus critique ? L'énergie, c'est bien; mais sans eau potable pour nos cultures, nos foyers, cela devient bien secondaire. Nos scientifiques ont alerté maintes fois. La priorité est de garantir, préserver nos réserves d'eau douce. (Voir le rapport du GIEC <https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/03/climate-change-water-fr.pdf> dont p.143)

Dernier point. Les éoliennes génèrent du bruit, qui reste une source de perturbation pour la faune locale ainsi que pour les résidents à proximité. Des études ont montré que le bruit des éoliennes peut avoir des effets négatifs sur la santé humaine, notamment en causant des troubles du sommeil et du stress (Wind turbine noise, annoyance and self-reported health and well-being in different living environments - Pedersen & Persson Waye, 2007). L'effet stroboscopique des pales en tournant, le clignotement des feux de signalement au sommet des

mâts, particulièrement la nuit, ont des effets indésirables qui ne peuvent être ignorés.

5. Efficacité énergétique et alternatives :

Il est important de considérer l'efficacité énergétique des éoliennes dans la région. Les bois communaux de Roche-et-Raucourt ne paraissent pas être le site optimal pour l'installation d'éoliennes en raison de conditions de vent potentiellement insuffisantes. Il est reconnu que la force du vent diminue au dessus des canopées. La région n'a pas la réputation d'être particulièrement ventée. C'est sans doute la raison pour laquelle Valeco veut aller chercher le vent à 250 mètres de hauteur (contre 150 en Bretagne). Il est aussi facile de constater que les champs éoliens voisins, déjà en production, sont bien souvent à l'arrêt ou au ralenti. Il est encore impossible aujourd'hui d'obtenir le taux de charge de chacun d'eux auprès des opérateurs pour en connaître l'efficacité réelle....Peut-être est-ce parce que les mesures ne sont pas si flatteuses ?

Il serait sans doute plus judicieux d'explorer des alternatives énergétiques adaptées et plus vertueuses pour la région, telles que l'énergie solaire (sur les toits des granges, des bâtiments industriels), la petite hydraulique ou la biomasse.

Nous refusons de sacrifier nos campagnes et nos bois sur l'autel d'une politique énergétique aberrante, imposée principalement par notre voisin allemand qui a décidé de se passer du nucléaire et de privilégier les EnR, le gaz et le charbon....alors que la France, par ses choix, est la plus vertueuse en termes d'émission de CO2, soit environ 13 g/ kWh (voir RTE <https://www.rte-france.com/eco2mix/synthese-des-donnees#>).

6. Concertation et gouvernance

Si l'enquête publique permet de remonter les avis des riverains, il faut noter que ce projet a été initié en catimini SANS concertation avec les villageois. Nous n'avons jamais été informés en amont du projet, et avons même été détrompés dans nos craintes quand nous cherchions des informations sur de nouveaux projets pouvant nous concerner. Aussi une initiative privée a permis de recenser les avis de la quasi totalité des habitants de Roche (Raucourt, plus éloigné n'est que peu, voire pas concerné), sur ce projet, en faisant du porte à porte. Les résultats du sondage consignés dans un envoi postal recommandé faisant foi, sont sans appel: c'est un refus à plus de 80% !

Le calendrier est révélateur.

Le 16/12/2020 Valeco lançait des études écologiques.

Le 5/01/2021 Valeco éditait la 1ère lettre d'information du projet destinée aux résidents.

Le 21/04/2021 une 2ème lettre nous informait de l'installation d'un mât de mesures dans les

bois.

Le 22/04/2022 la première réunion publique est organisée présentant le projet aux habitants.

Le 17/05/2022 le dossier de concertation préalable est publié.

Cependant le blog de Valeco nous a appris qu'une promesse de bail de location des terrains avait déjà été signée avec cette société au dernier trimestre 2020 bien avant toute information. Elle m'a été confirmée par la cheffe de projet le 1/07/2022 par courriel:

QUOTE

Bonjour Monsieur,

Une promesse de bail emphytéotique entre la commune de Roche-et-Raucourt et Valeco a bien été signée le 18/11/2020 pour une validité de 6 ans. En cas d'autorisation administrative du projet éolien par la Préfecture, un bail emphytéotique pourra alors être établi.

La promesse concerne les parcelles D1027, D1025 et D1022.

Cette promesse de bail permet à Valeco d'utiliser les parcelles à des fins d'étude afin de déterminer la faisabilité d'un parc éolien. C'est elle qui nous a autorisé à débiter nos études environnementale, paysagère et acoustique en 2020.

Elle définit également les conditions du futur bail emphytéotique qui viendrait à être signé une fois le projet autorisé par la préfecture, comme le loyer annuel de 3500€ par MW installé versé à la commune par Valeco. Par exemple, pour une éolienne d'une puissance de 5.6MW cela représente $5 \times 3500 = 17\,500$ € par an par éolienne.

Vous pouvez demander au maire de Roche-et-Raucourt de consulter cette PBE si vous souhaitez en lire tous les détails.

Fanny Michel

UNQUOTE

On est en droit de s'interroger sur la méthode qui tend à mettre les résidents de Roche devant le fait accompli, en espérant enterrer leurs objections. La bonne logique aurait été de présenter ce futur projet aux villageois, d'en discuter, avant de promettre et signer quoi que ce soit avec le promoteur. Comment faire accepter et mener un tel projet lorsqu'il est bâti sur la dissimulation?

En conclusion, j'espère que vous entendrez tous ces arguments et que ce projet éolien dans les bois communaux de Roche-et-Raucourt tombera dans les oubliettes pour le bénéfice des riverains, la préservation de notre environnement et la biodiversité. Il serait injuste de faire supporter toutes ces nuisances à une population, qui n'a rien demandé. Il ne s'agit pas d'autoriser des éoliennes pour satisfaire un quota imposé par je ne sais qui. Il s'agit d'assurer le bien-être des citoyens tout simplement. En effet si Roche-et-Raucourt n'est pas une commune particulièrement riche, la qualité de vie, la tranquillité, les paysages et sa nature sont ses atouts,

particulièrement appréciés, qu'il convient de sauvegarder.

Je reste à votre disposition pour toute information complémentaire et vous remercie de toute l'attention que vous porterez à cette lettre.

Veuillez agréer, Messieurs, l'expression de mes salutations distinguées.

Benoît Cavalier,
Moulin de Tharey
à Roche-et-Raucourt

